

Derrière leurs écrans, des jeunes de plus en plus prudents

63 % des enfants de 11 ans ont un téléphone portable. Pendant plus d'un an, le collectif EducPop Num a mené une vaste étude sur les pratiques numériques des jeunes (11-25 ans) en Charente. Aux résultats encourageants.

PACÔME BIENVENU
p.bienvendu@charentelibre.fr

chiffre parlant : 68 % d'entre eux possèdent plus d'un équipement.

Le collectif EducPopNum, un regroupement d'acteurs de la jeunesse, a dévoilé sa nouvelle enquête sur les pratiques numériques des jeunes de 11 à 25 ans, menée durant un an en Nouvelle-Aquitaine. Plus de 4000 personnes y ont répondu, dont 14 % en Charente. La raison ? Le constat criant d'un manque de données sur la question. « On essaie de la renouveler tous les deux ans, tout évolue vite », explique Fanny Bisiaux, du collectif. Un travail établi avec les services de l'État, le rectorat et le conseil régional. Des pratiques à l'identité numérique, en passant par les équipements, l'esprit critique ou l'impact environnemental, tout est décrypté.

1 Omniprésent chez les jeunes

Ce n'est pas vraiment une surprise. Smartphone, ordinateur, tablette : les jeunes charentais (11-25 ans) sont une majeure partie à posséder un outil de ce genre. En 2023, 95 % avaient un téléphone portable personnel, leur permettant d'accéder à internet. Un chiffre en réelle augmentation, notamment chez les enfants de 11 ans, passant de 46,4 % en 2019, à 62 % en 2023. Globalement, la quasi-totalité des jeunes de 14 ans et plus détiennent un smartphone. Une infime minorité de 1 % n'a aucun équipement numérique. Autre

2 Face aux fake news, travailler l'esprit critique

Sur une échelle de 1 à 9, la confiance des jeunes Charentais dans le numérique et les réseaux sociaux en général n'est que de 5. Notamment sur la circulation de fausses informations : un tiers d'entre eux se dit révolté ou énervé sur le sujet, mais une minorité (8 %) en a vraiment peur. « On ne peut plus croire en rien, maintenant, j'essaie de chercher, de vérifier. Ce que je ne faisais pas forcément avant. On peut vite se faire avoir », avoue Ambré, 16 ans, lycéenne à Angoulême. « C'est vrai qu'on a plutôt tendance à aller numériquement vers de vrais médias. On vérifie par nous-mêmes », reconnaît Enzo, collégien à Angoulême.

3 Une vie privée friable

Les jeunes ont-ils le contrôle de leur vie privée une fois les outils numériques allumés ? Si la plupart publient des photos et vidéos, plus de la moitié a répondu utiliser le smartphone ou l'ordinateur pour partager leur avis et opinion sur des sujets d'actualité. Mais bon nombre trouvent des moyens pour restreindre et préserver leur image numérique. Un jeune sur deux utilise un pseudonyme. Même chiffre pour la géolocalisation. « On peut facilement nous géolocaliser sur les applications, dans les paramètres, je l'enlève pour que personne ne sache où je suis », assure Maël,



Les jeunes de 2023 font attention à leur identité numérique et leur empreinte environnementale. Julie Desbois

17 ans, lycéen à Angoulême. 20 % de répondants changent de mot de passe régulièrement. En revanche, un jeune Charentais sur 10 ne se préoccupe pas de sa vie privée sur le numérique.

4 L'impact environnemental : une conscience naissante

Nouveau critère de l'enquête : l'impact environnemental. La prise de conscience est significative. 88 % s'accordent pour dire que le numérique impacte l'environne-

ment négativement, y compris leurs pratiques personnelles. Avantageux financièrement, l'achat d'outils reconditionnés est préféré comme action « verte ». « Je me désabonne de toutes les newsletters, j'essaie aussi de garder mon téléphone le plus longtemps possible. Je l'ai depuis cinq ans. Les batteries sont polluantes », déplore Marwan, lycéen à Angoulême. Plus de la moitié des sondés expliquent en avoir parlé avec leurs parents ou leurs professeurs.

Le top 3 des réseaux préférés des jeunes charentais

À la troisième marche du podium, le réseau social chinois TikTok (68,33 % disent l'utiliser). Absent de la dernière enquête, il se rapproche encore un peu plus de YouTube (82,79 %), et du réseau préféré, Instagram (87,26 %). Derrière, Snapchat (67,81 %) est lui aussi tout proche du podium.

ALINOE ET NALWENN, 19 ET 20 ANS

« Faire un effort pour l'environnement »



« Sur les réseaux sociaux, j'essaie d'y passer le moins de temps possible. J'ai de la chance, dans mes études, je ne suis pas beaucoup sur les écrans non plus. J'aime l'écrit, et les feuilles », s'amuse Alinoe. « Je suis consciente de l'impact négatif du numérique. Chaque mail envoyé est polluant », ajoute-t-elle. « En même temps, lorsqu'on réfléchit, on nous donne de moins en moins le choix. Tout est numérique, donc il est difficile pour nous aussi, d'avoir des pratiques plus respectueuses », reconnaît son amie. « Personnellement, nous serions prêtes à changer nos habitudes. Le temps d'utilisation va déjà dans ce sens ».

ROBIN, 16 ANS

« Les réseaux sociaux m'ont déjà influencé »



« Sur les réseaux, j'y passe pas mal de temps. Je discute avec mes amis. Je le prends avant tout à la rigolade. On poste des photos, on rigole. Je les vois aussi comme un lieu d'avis et d'opinions. Je trouve ça bien de s'exprimer librement. Je m'en sers aussi pour m'informer, par le biais de plusieurs journalistes qui décryptent l'actualité sur un

court format. Après, en ce qui concerne tout ce que j'y vois, il est sûr que mes pratiques numériques m'influencent, sans le vouloir. Notamment des pubs, ça me permet de voir les styles vestimentaires, de rester à la mode et parfois d'aller acheter des articles en fonction de ce que j'ai vu. Tous les jeunes le sont forcément ».

SARA, 17 ANS ET SATHEEN, 15 ANS

« J'essaie de me protéger le plus possible »



« On se sert de notre portable ou de notre ordinateur principalement pour parler avec nos amis. Nous faisons pas grand chose d'autres que cette fonctionnalité », relate Sara. « J'essaie de me protéger le plus possible, notamment sur les réseaux sociaux », ajoute son amie. « Après on est conscientes sur le fait que, même en voulant gérer notre image,

notre vie privée, ça reste le numérique. Rien n'est jamais vraiment privé. » « Moi j'ai mis mon profil en mode privée justement, je regarde qui s'abonne à mon compte, et je reste dans un cercle fermé, avec mes proches, les personnes que je connais. C'est plus rassurant, parce que tout va très vite, surtout les fausses informations ».